

Ménilmontant #, Nicolas Durand

Crédit-photo : Adagp 2022, Paris Julien Vidal / Ville de Paris /

Une œuvre pour tous

Dossier de présentation

L'artiste

Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Lyon, lieu où il enseigne aujourd'hui, Philippe Durand s'est d'abord essayé au cinéma expérimental avant de se consacrer à la photographie.

Dérives urbaines

Arpenteur infatigable, Philippe Durand explore principalement les territoires de la ville contemporaine, sans exclure la nature et la campagne. Depuis des années quatre-vingt-dix, il fait le portrait de plusieurs villes du monde et de leur périphérie. De Nice à Bamako, de Bruxelles à Los Angeles en passant par Paris, Philippe Durand est à la recherche de signes et d'indices, en apparence insignifiants d'une évolution sociale, politique et économique. L'artiste pose un regard sensible sur le monde urbain, en perpétuelles mutations. Il s'interroge sur notre façon de percevoir les choses et le statut de l'image contemporaine. Ses photographies sont une résistance à la surabondance et à la vitesse de diffusion des images.



Bienvenue à Paris (Kraft globe), 1997, tirage couleur à développement chromogène contrecollé sur aluminium, 84 x 124 cm encadré ; édition 1/3, acquisition 2006 © Galerie Laurent Godin, Paris.

La prédominance du reflet et de l'ombre

L'artiste traque, non sans humour, la poésie involontaire des signes, les paradoxes de certaines juxtapositions. Il s'attarde sur des détails ou des motifs décalés du monde urbain, péri-urbain ou rural. Il intègre très fréquemment les reflets de surfaces réfléchissantes diverses comme la « technique de collage instantané », loin des techniques de manipulations digitales de l'image. Ainsi, lors de ces déambulations urbaines, il joue avec les vitrines des magasins, les pare-brise des voitures, les ombres projetées... pour en révéler une double image. En traquant les recoins oubliés, ils nous dévoilent aussi cette végétation qui reprend ces droits. Il joue aussi avec leurs ombres, tels des fantômes hantant les rues.



Beograd, 2006, Perma jet, 45 x 55 cm, © Courtesy Galerie Laurent Godin, Paris



Mauvaises Herbes, 2011, Courtesy Laurent Godin © Philippe Durand

Retour à la nature

Les dernières séries de Philippe Durand retracent ses pérégrinations à la campagne. En 2014, il explore la vallée des Merveilles, située dans le Parc National du Mercantour (France). Fasciné par cet espace naturel, il y découvre un patrimoine archéologique exceptionnel qui selon lui, constitue une autre espace public, évidemment non urbain mais balisé, marqué, transmis d'une personne à l'autre ». Pour sa dernière série, il explore les possibilités qu'offre la cyanotype¹. En disposant ses toiles sous les arbres, il recueille l'empreinte des branches et des feuilles, les tremblements qui élargissent leur ombre et la qualité de la lumière qui nuance ce bleu.



Sans titre # 16, Série Forêts, 2016, Cyanotype sur toile, 191 x 120 cm, Courtesy Galerie Laurent Godin, Paris © Yann Bohac



Vallée des merveilles 2, 2015 – Impression encres pigmentaires sur papier mat @Philippe Durand, Frac Bretagne

¹ Le cyanotype est un procédé photographique monochrome négatif ancien, par le biais duquel on obtient un tirage photographique bleu.

L'œuvre

Ménilmontant est le quartier où vit Philippe Durand. L'ensemble du projet, fruit de promenades de l'artiste, a été réalisé en 2015. Grâce à un procédé de doubles, confrontant souvent des motifs végétaux (fleurs, plantes, arbres) à des motifs plus urbains (carrosseries d'automobiles, bitume, panneaux publicitaires...). Il complexifie encore ses images en jouant avec des reflets lumineux, des ombres, des brillances...

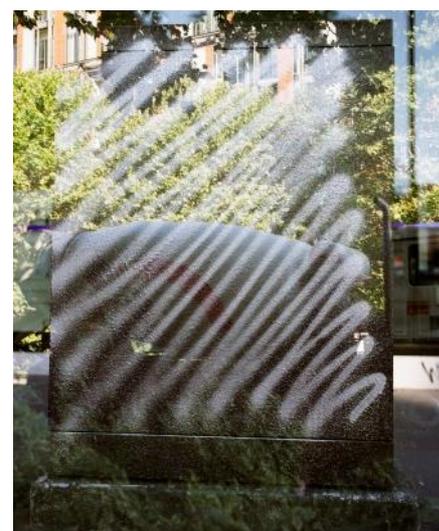
Chaque photographie est ainsi composée de strates multiples, de différentes dimensions de lecture, tout en conservant une séduction plastique immédiate. Le conflit des matériaux ou des motifs n'empêche jamais la poésie des images, ni la médiation sur les contradictions de l'univers urbain



Ménilmontant #03, 2017, Tirage couleur à développement chromogène sur papier Kodak Endura, 67,4 x 55,5 cm @ Ville de Paris



Ménilmontant # 09, 2017, Tirage couleur à développement chromogène sur papier Kodak Endura, 67,4 x 55,5 © Ville de Paris



Ménilmontant #13, 2017, Tirage couleur à développement chromogène sur papier Kodak Endura, 67,4 x 55,5 © Ville de Paris

Fonds d'art contemporain – Paris Collections

Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections est un établissement patrimonial, acteur de la politique culturelle de la Ville de Paris à travers ses actions d'acquisition, de conservation et de diffusion d'œuvres d'artistes français et internationaux qui vivent et se manifestent à Paris.

Une collection de plus de 23 000 œuvres

Héritier des collections municipales constituées depuis 1816, le Fonds d'art contemporain conserve aujourd'hui environ 23 000 œuvres dont plus de 3 500 pour la période contemporaine. L'originalité du fonds est l'absence de lieu d'exposition ce qui lui permet de présenter ses œuvres hors les murs. Ainsi, plus de la moitié des œuvres de la collection sont diffusées au sein d'équipements culturels (en France et à l'étranger, dans le cadre d'expositions) mais également dans les espaces d'accueil et les services publics municipaux : écoles, mairies, bibliothèques, résidences de santé, etc.

Une collection héritière de dessins-gravures et de peintures du XXe siècle

La majeure partie de ces œuvres a été réalisée entre 1914 et 1970. Il s'agit essentiellement de peintures et de dessins/gravures. Néanmoins, les acquisitions récentes témoignent de la diversité des pratiques artistiques : photographies, vidéos, installations, textiles...